

Département de la Dordogne
DOSSIER D'INVENTAIRE
 PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GÉNÉRAL
 Conseil d'Architecture d'Urbanisme
 et d'Environnement de la Dordogne
 (C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE
 Générations mouvement
 Fédération de la Dordogne
 (Association loi de 1901)



Arrondissement : Périgueux
Canton : Saint-Astier
Commune : Saint-Astier
Lieu-dit : La Chanterie
Édifice : Croix
DOSSIER n°

LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Carte IGN : extraite de Géo Portail

Longitude (référée au méridien international) :

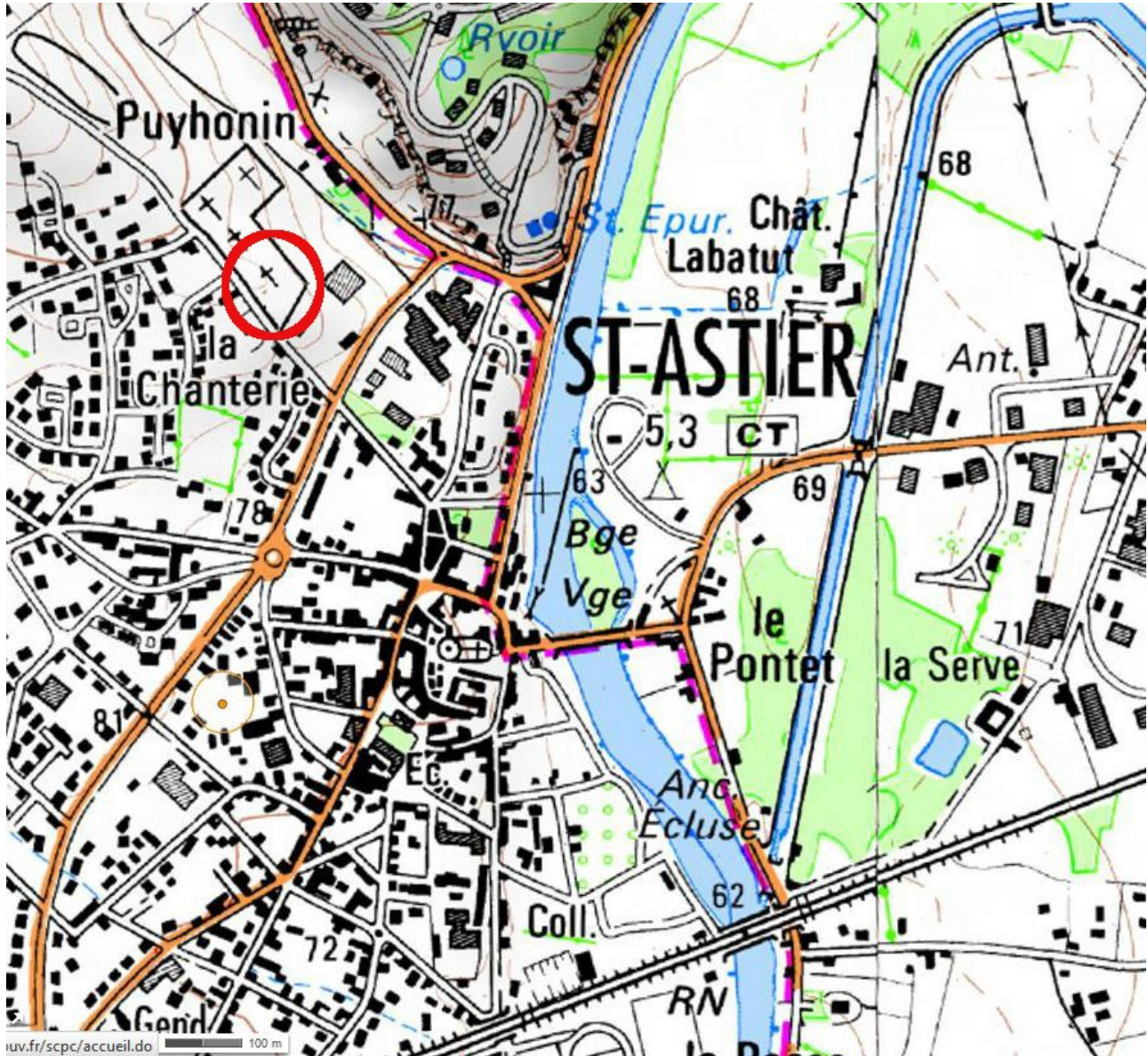
00°31'34,4''

Latitude Nord :

45°09'02,2''

Altitude :

94 m



LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre extrait de www.cadastre.gouv.fr, à jour en CDIF le 16/10/2014, sur site le 21/07/2015

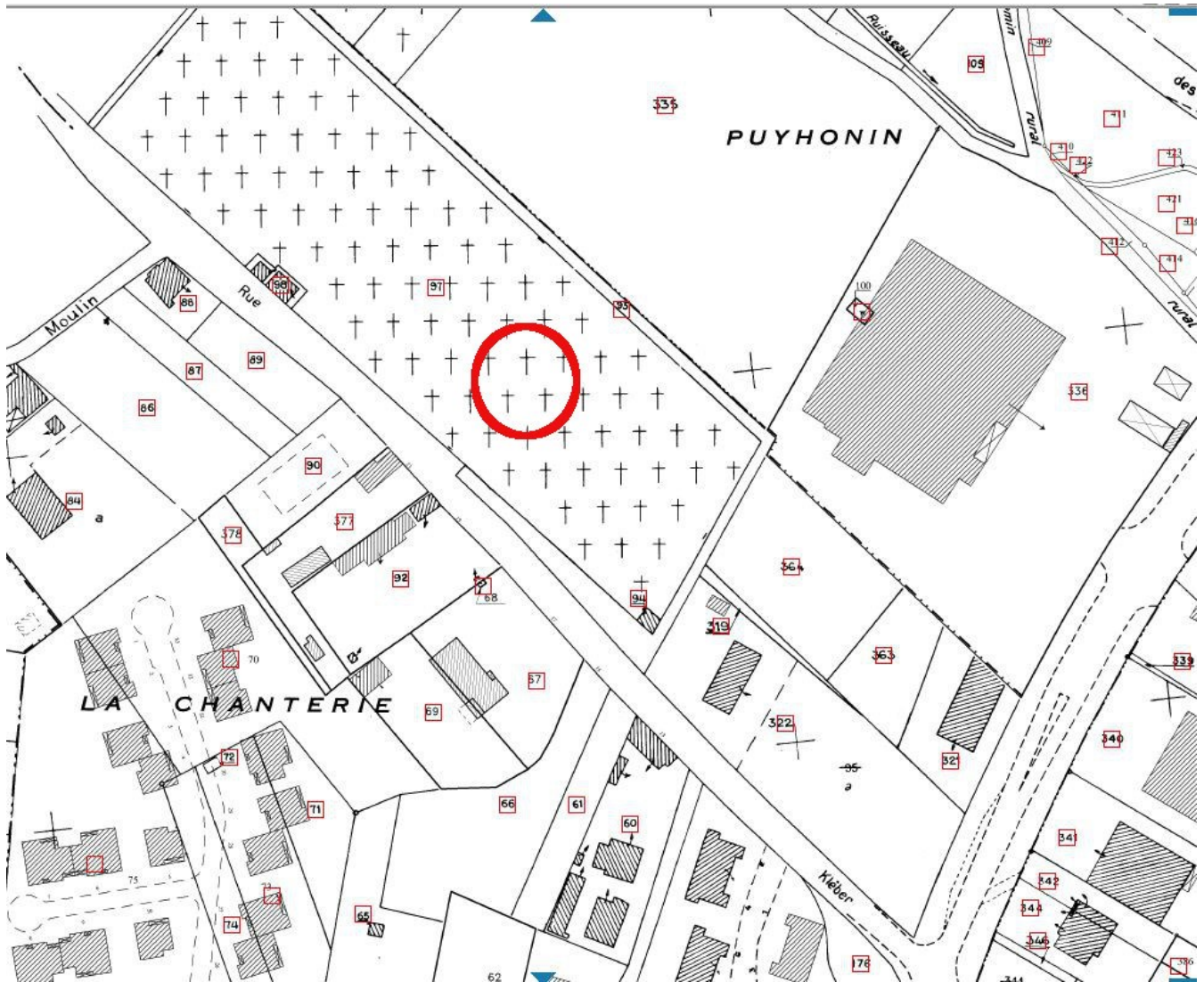
Échelle d'origine : 1/1000

Section : BR

Feuille n° BR1

Parcelle n° 97 - Superficie : 11 365 m² Nature : cimetière

Propriétaire : la commune



LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date de : 1808

Échelle d'origine : 1/2500

Section : J

Feuille unique

Parcelle n° 672 Superficie :

Nature : terre

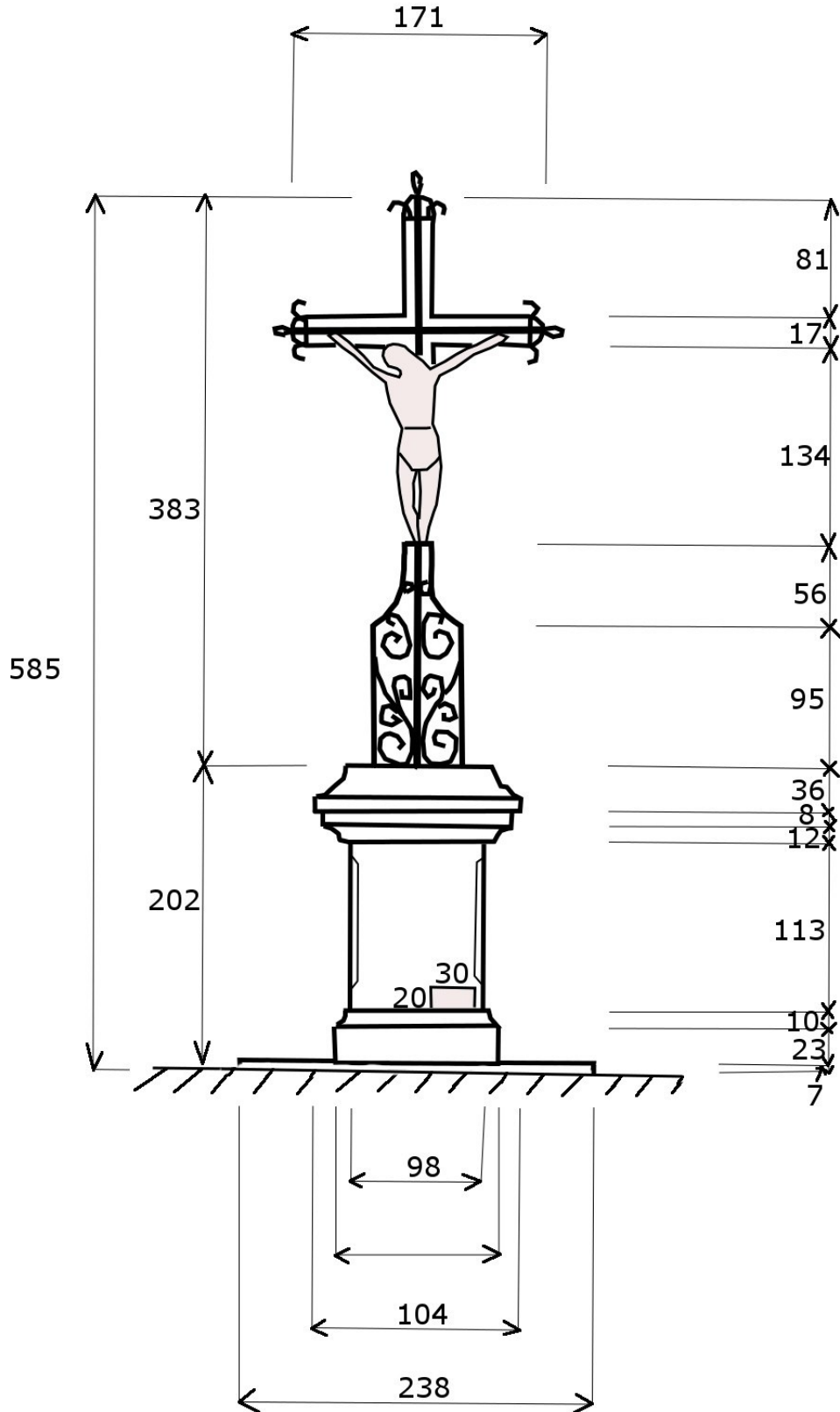
Propriétaire :



DESCRIPTIF GRAPHIQUE

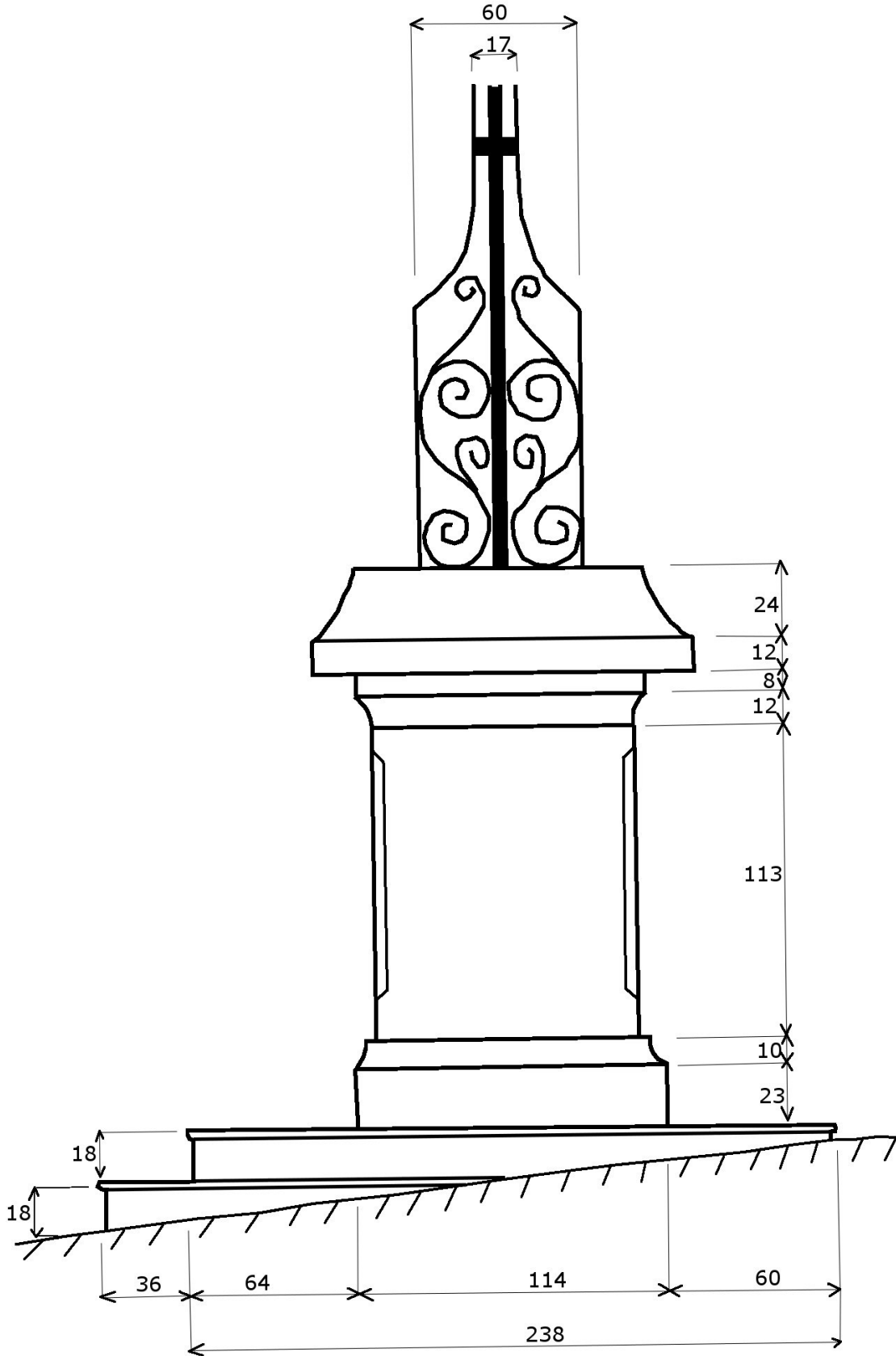
Elévation nord-est

0 50 100 cm

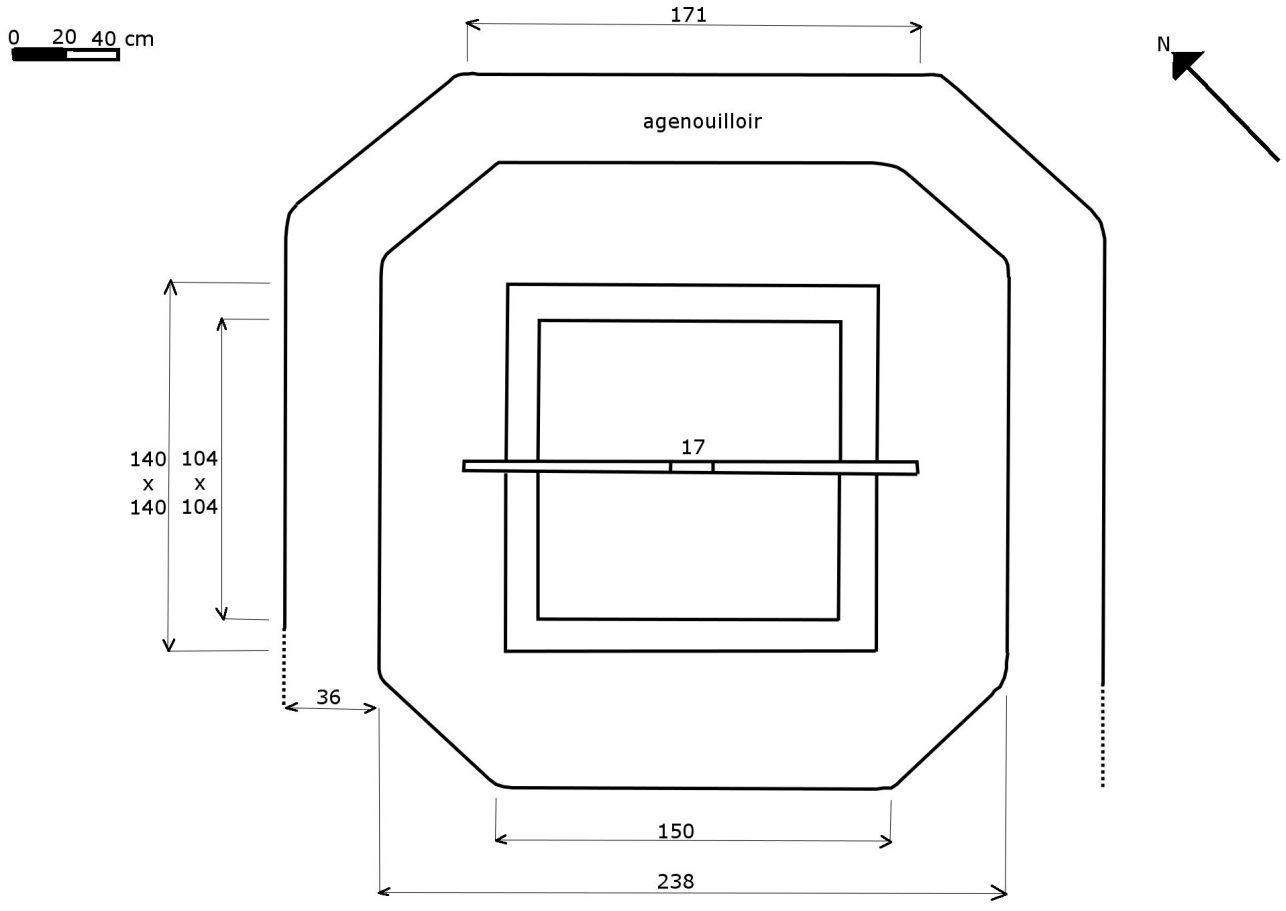


0 20 40 cm

Elévation nord-ouest
Bas de la croix
(vue de côté)



Vue de dessus



Note : le Christ a volontairement été omis sur cette vue

DESCRIPTIF ECRIT

Situé au centre du cimetière de Saint-Astier, cet édifice monumental comporte une croix en fer forgé supportant un Christ en fonte et un piédestal à base carrée en pierre de calcaire local. L'ensemble repose sur un socle hexagonal en dalles plates gris foncé (peut-être une variété de marbre ?) se terminant par une marche à l'arrière car le terrain est en pente à partir de la croix.

Le corps du piédestal est largement chanfreiné sur les côtés de 8 cm à partir de la table à 15 cm de la base. Cette base se termine par un cavet renversé.

La table, largement débordante comporte successivement un cavet droit, un bandeau et à nouveau un cavet renversé.

Le dessus de la table est plat et la croix y est directement fichée.

La croix en fer forgé mesure 2,85 m de haut pour une envergure d'1,71 m. Elle se compose d'une tige de section carrée de 3cm de côté entourée d'un fil plus fin se terminant en arrondi avec des pointe décoratives. Des volutes ornent l'intersection du croisillon et du fût et les 4 panneaux croisés de la base qui assurent la stabilité de la croix. Il y a un titulus également en fer forgé.

A la croix est attaché un Christ en bronze couleur pierre grandeur naturelle.

A la base du piédestal est apposée une plaque de marbre indiquant :

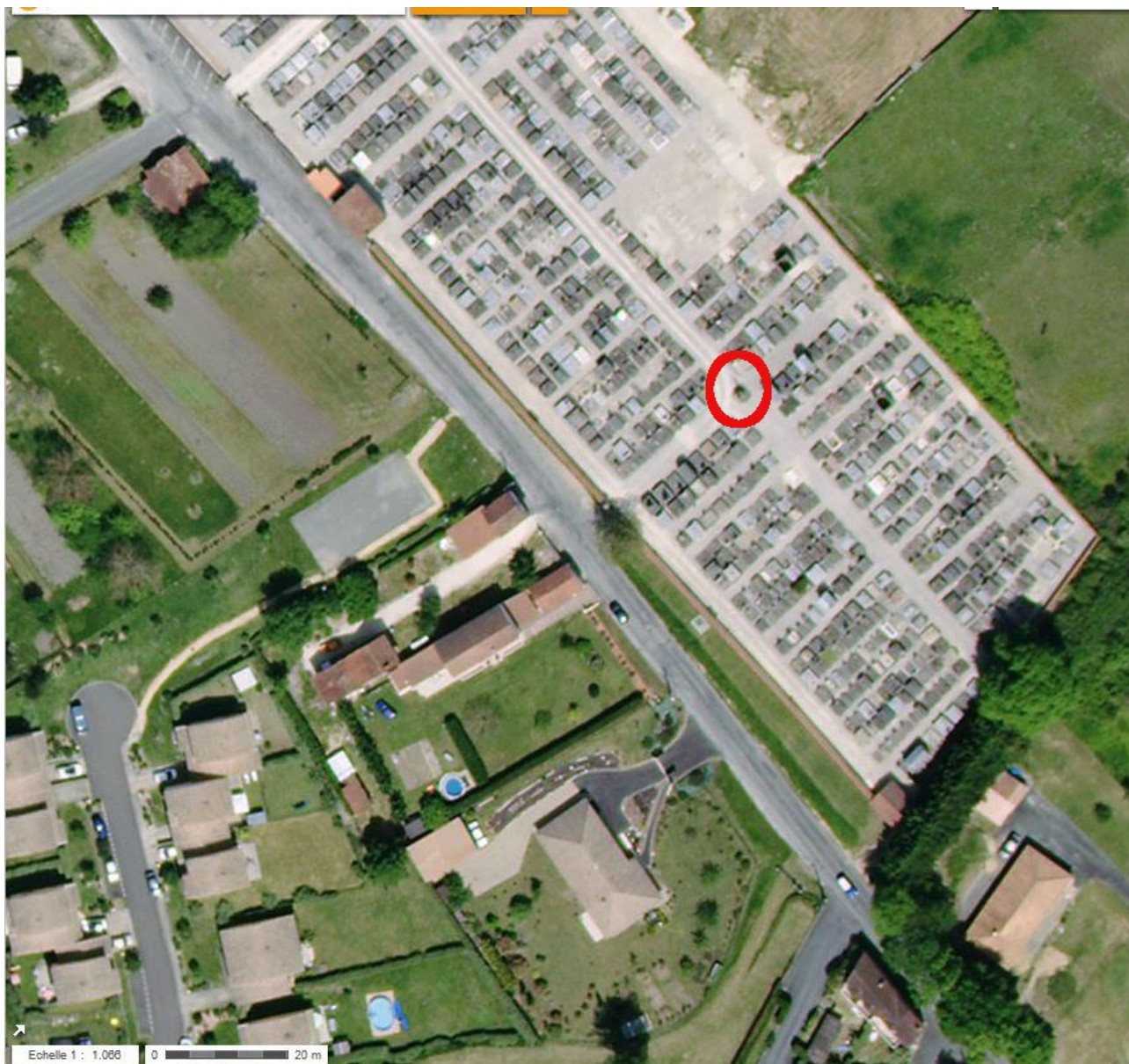
ICI REPOSE
L'ABBÉ
EDOUARD NOGUÉ
1878 - 1964

Une petite stèle en marbre en forme de livre comporte à gauche une photo de l'abbé Nogué et à droite le texte suivant : « *Souvenez-vous dans vos prières de l'abbé Edouard Nogué, Chanoine honoraire, 1878 - Saint-Astier - 1964* ». Elle est posée devant le piédestal.

DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



Photo aérienne (Géo portail)



HISTORIQUE ET SOURCES DOCUMENTAIRES

Le cimetière, précédemment autour de l'église, fut transféré à son emplacement actuel en 1841 : une délibération du 26 mai 1839 décida la translation du cimetière sur un terrain acheté route de la Chapelle. L'acte d'achat est du 29 décembre 1840.

La croix fut installée au centre du cimetière à la fin de l'année 1900. Laissons à l'abbé Edouard Nogué le soin de raconter cet événement : « *Mr l'abbé Lafon avait été surpris de ne pas trouver à Saint-Astier, comme dans la plupart des autres cimetières, un caveau pour les prêtres morts dans la paroisse. Il résolut en 1900 d'en édifier un qui serait surmonté d'une croix. Le conseil municipal voulut bien concéder gratuitement à perpétuité tout le terrain nécessaire pour un caveau placé au centre même du cimetière. Les souscriptions des fidèles permirent de bâtir le caveau. M. Dupuy, président de la fabrique, offrit la croix en fer forgé, et Mme Vallier le Christ en fonte grandeur naturelle.*

Les cérémonies furent fixées au 26 décembre 1900, jour de la clôture d'une grande mission donnée par trois prédicateurs.

La croix et le Christ, après avoir été exposés à l'église, furent portés processionnellement sur les vigoureuses épaules des hommes de la paroisse qui, au nombre de plus de deux cents, se relayèrent pour porter ce symbole de la foi. Plus de trois mille personnes de la paroisse et des paroisses voisines assistèrent à l'érection de la croix et montèrent au cimetière en un cortège serré et recueilli. »

Ce jour-là les restes de deux anciens curés de la paroisse, MM les abbés Dutard-Lafage et Lanoelle, furent déposés dans le caveau. En 1964, ce fut le tour du corps de l'abbé Nogué d'y être enseveli ainsi qu'en font foi les deux plaques apposées au bas de la croix.

Sources orales :

Sources écrites :

- AD24, 12 O 448

- Edouard Nogué, *Saint-Astier, Pito Vilo, Grand Cluchié*, impr. Paul Nogué, Bergerac, 1933, aux Archives diocésaines (BI 1041)

**DEVENIR DE L'ÉDIFICE
OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR**

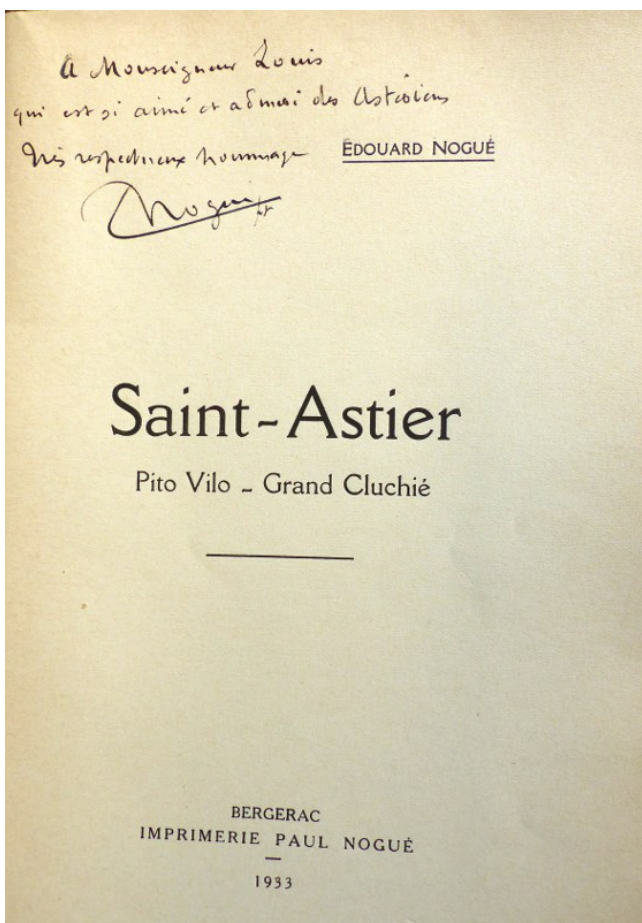
Edifice en très bon état.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS**Noms et prénoms des rédacteurs**

Catherine Schunck (antenne de Périgueux)

Dossier achevé le : 28 juillet 2015

PORTEFEUILLE DOCUMENTAIRE



— 154 —

Poids: 780 kilos. Son diamètre extérieur est de 1 m. 09; sa hauteur extérieure, 1 m. 08; sa hauteur intérieure, 0 m. 88. Elle fait la note *fa dièse*.

On la fit tinter plusieurs fois dans l'église et le soir même elle prenait le chemin du beffroi. Elle sonna d'abord seule, puis avec les deux autres, et l'on ne se lassait pas d'entendre le bel ensemble du carillon.

Grâce à cette cloche, le nom et le souvenir de Mathieu Dubos seront conservés pendant quelques années dans notre cité.

ÉRECTION D'UNE CROIX MONUMENTALE AU CIMETIÈRE (1900)

Longtemps, les inhumations eurent lieu dans un cimetière, côté Nord de l'église.

Le 26 mai 1839, le conseil vota la somme de 3.600 francs pour acheter un terrain aux héritiers Mazeau, pour un nouveau cimetière en dehors de la ville.

Le chemin qui y conduisait, trop étroit, fut élargi en 1845.

En 1864, le cimetière fut encore agrandi par l'achat de nouvelles terres aux voisins: Jean Mazeau, voiturier; Robert Maury, pâtissier, et Chevalier Fompeyre de Douzillac.

Le mur de clôture du cimetière a été fait et consolidé.

Depuis 1906, un corbillard a été acheté par la commune.

M. l'abbé Lafon avait été surpris de ne pas trouver à Saint-Astier, comme dans la plupart des autres cimetières, un caveau pour les prêtres morts dans la paroisse. Il résolut, en 1900, d'en édifier un qui serait surmonté d'une croix. Le conseil municipal voulut bien concéder gratuitement, à perpétuité, tout le terrain nécessaire pour un caveau placé au centre même du cimetière. Les souscriptions des fidèles permirent de bâtir le caveau. M. Dupuy, président de la fabrique, offrit la croix en fer forgé et Mme Vallier, le Christ en fonte, grandeur naturelle.

Les cérémonies furent fixées au 26 décembre 1900, jour de la clôture d'une grande mission donnée par trois prédicateurs.

— 155 —

La croix et le Christ, après avoir été exposés à l'église, furent portés processionnellement sur les vigoureuses épaules des hommes de la paroisse qui, au nombre de plus de deux cents, se relayèrent pour porter ce symbole de la foi. Plus de trois mille personnes de la paroisse et des paroisses voisines assistèrent à l'érection de la croix et monterent au cimetière en un cortège serré et recueilli.

« La foule entre dans le cimetière et se répand de toutes parts dans le champ des morts, les yeux tournés vers le piédestal. Les préparatifs minutieux ont été faits par d'habiles ouvriers: ils sont irréprochables et bientôt la croix pesante et majestueuse se dresse lentement et monte sous les yeux ravis. Le Père Jean commente, avec une conviction profonde, la prophétie du Divin Maître: « Lorsque j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi. »

« M. l'abbé Laviolle, chanoine de la cathédrale, entouré des prêtres du doyenné, bénit solennellement la croix et M. l'abbé Lafon, curé de la paroisse, sait trouver pour chacun de ceux qui ont contribué à cette fête un merci plein d'à-propos. Il s'écrit en terminant:

« Merci aux vaillants porteurs du Christ et de la Croix. Je savais bien, malgré les opinions contraires, que je pouvais compter sur leur vigueur, autant que sur leur bonne volonté. Quel beau spectacle ils ont donné! Sur le chemin du Calvaire, Notre-Seigneur ne trouva qu'un seul homme pour l'aider à porter sa croix. Et encore fallut-il le contraindre! Ici, sur un simple appel, plus de deux cents se sont levés pour faire l'office du Cyrénéen, trois cents et plus s'il avait fallu... Il me semble que, sur chacun de ces vaillants, Notre-Seigneur a fixé le même regard que sur Simon de Cyrène. Merci. »
(Semaine Religieuse.)

Après cette allocution, écoutée avec une visible émotion, la croix nouvelle est saluée par des acclamations répétées. La paroisse tout entière se sentait heureuse et fière d'avoir accompli cet acte de foi. Les restes de deux anciens curés de la paroisse: MM. les abbés Dutard-Lafage et Lanoëlle, avaient été déposés dans le caveau.

MESSE DE MINUIT (1901)

Par concession spéciale du Pape, l'année 1900 fut terminée par une messe à minuit qui a clôturé le siècle; l'année suivante, 1901, a débuté aussi par une messe à minuit qui ouvrait le siècle.